

des religieuses, elle avait invité S. G. Mgr l'Archevêque, alors de passage à Montréal, et l'avait reçue elle-même.

La Rde Mère Marie-Praxcède Filiatrault était née à Ste-Rose, Qué., le 10 avril 1839 et avait été admise à la profession religieuse le 20 septembre 1864. Ses vertus et ses talents la désignaient pour les postes élevés. De 1877 à 1880 elle fut employée à la procure de la maison mère et fut ensuite pendant deux ans supérieure de Nazareth, asile des jeunes aveugles. En 1882 elle devint assistante et en 1887 fut élue pour la première fois Supérieure-Générale. A l'expiration de ce terme d'office elle redevint assistante et en 1897 fut réélue une deuxième fois Supérieure-Générale. A l'expiration de ce deuxième terme, en 1902, elle fut nommée Mère-Vicairé de la vicairie d'Youville. Enfin en 1907, elle était encore réélue au poste suprême, où la mort vient de la ravir à l'estime et à l'affection de ses nombreuses filles, qui la pleurent comme une tendre mère, une supérieure accomplie et un véritable modèle des vertus religieuses.

On se plaît à rappeler sa grande bonté de cœur, sa douce aménité et son rare esprit de foi. Elle excellait à voir l'accomplissement de la sainte volonté de Dieu dans tous les événements, même les plus pénibles. Sa piété était remarquable; ses conversations révélaient qu'elle était toute pénétrée de la pensée de la présence du Bon Maître et elle s'efforçait d'inculquer ce sentiment dans le cœur et l'âme de ses filles. Ces vertus surnaturelles s'harmonisaient merveilleusement avec les remarquables talents de gouvernement et d'administration, dont la Providence l'avait douée.

Aussi les treize années qu'elle présida aux destinées de la communauté fondée par la Vénéralble Mère d'Youville, dont elle possédait si bien l'esprit, furent-elles des années fécondes en œuvres de toutes sortes. Qu'il nous suffise de mentionner les nouvelles fondations effectuées sous sa direction: Boston, Minneapolis et St-Jérôme (1888); Ste-Cunégonde et Worcester (1889); Calgary et école industrielle de St-Boniface (1891); Morristown, Salem, Kenora, Nashua et Fort Resolution (1892); orphelinat de Winnipeg en 1900 et cette année retour à l'Île-à-la-Crosse et agrandissement des établissements de St-Boniface.

La regrettée défunte a droit à un souvenir particulièrement reconnaissant de la part des églises de l'Ouest, dont plus de trois cents de ses filles sont l'ornement et la gloire. Quelle large part les nombreuses maisons de l'Ouest, — dont plusieurs ne sont que de pauvres missions sauvages n'ayant d'autres ressources que le travail, le dévouement et l'esprit d'économie des religieuses —, n'ont-elles pas eu dans sa sollicitude maternelle? Sept fois elle visita les maisons de la vicairie de St-Boniface et quatre fois celles de la vicairie de St-Albert. En 1888 elle se rendit même au lac La Biche.